



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
Sadibou SEYDI..... 454-467
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
BAYANG Sirbéle..... 482-495
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
Charles SAMAKE..... 583-598
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>
- Philosophie**
- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssouf Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassinabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali

Yousseuf Kolon COULIBALY

*Institut Universitaire de Gestion,
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB),
République du Mali,
Email : kolon_coulibaly@yahoo.fr*

Date de soumission : 02-05-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>

Résumé

Au Mali, la décentralisation s'est accompagnée par les transferts de plusieurs compétences aux collectivités territoriales. Cette recherche étudie l'« *analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali* ». La méthodologie adoptée s'appuie sur l'analyse documentaire, l'observation et les enquêtes du terrain réalisées auprès de 253 personnes réparties entre quatre communes rurales (Dogo, Méridiéla, Bladiè-Tiémala et Tiémala-Banimonotiè). L'étude a révélé une faible couverture du cercle de Bougouni en termes de structures socio-éducatives. Parmi les personnes enquêtées, 58,9% estiment que le type d'établissement d'enseignement le plus répandu dans le cercle de Bougouni demeure l'école publique, 52,2% attestent que le nombre d'écoles est insuffisant, 41,5% déplorent l'effectif pléthorique des élèves dans les salles de classes et 9,1% ont mis l'accent sur les difficultés d'accès géographique à certaines écoles. Sur l'ensemble des personnes enquêtées, 75,9% ont inscrit leurs enfants à l'école publique, 42,7% trouvent que l'enseignement reçu par les enfants n'est pas de bonne qualité et on note un faible engouement de certains parents pour la scolarisation des enfants. La prise en charge des contraintes évoquées peut être une stratégie d'amélioration des structures socio-éducatives dans le cercle de Bougouni.

Mots clés : fonctionnement, structures socio-éducatives, mode décentralisé, cercle de Bougouni, Mali.

Analysis of the functioning of socio-educational structures operating on a decentralised basis in the Bougouni district, Mali

Abstract

In Mali, decentralisation has been accompanied by the transfer of various powers to local authorities. This research examines the 'analysis of the functioning of socio-educational structures under a decentralised system in the Bougouni district, Mali'. The methodology adopted is based on documentary analysis, observation and field surveys conducted among 253 people spread across four rural municipalities (Dogo, Méridiéla, Bladiè-Tiémala and Tiémala-Banimonotiè). The study revealed poor coverage of the Bougouni district in terms of socio-educational structures. Among those surveyed, 58.9% believe that the most common type of educational establishment in the Bougouni district remains the state school, 52.2% state that the number of schools is insufficient, 41.5% lament the overcrowded classrooms, and 9.1% highlighted the geographical difficulties in accessing certain schools. Of all those surveyed, 75.9% have enrolled their children in state schools, 42.7% feel that the education received by the children is not of good quality, and there is a lack of

enthusiasm among some parents regarding their children's schooling. Addressing the constraints mentioned could be a strategy for improving socio-educational structures in the Bougouni district.

Keywords: operation, socio-educational structures, decentralised system, Bougouni district/Mali

Introduction

À l'instar des autres États ouest africains, au Mali l'un des objectifs de la décentralisation est de promouvoir le développement local fondé sur la participation et le consensus sur un cadre approprié (B. Coulibaly, 2013 : 151). Du fait de la multiplicité des acteurs, des acquis importants ont été enregistrés dans plusieurs domaines du développement local. Dans le domaine de l'amélioration du système socio-éducatif, d'énormes efforts ont été consentis par les gouvernements du Mali. Il s'agit de la mise en place du Programme décennal de développement de l'éducation (PRODEC) et des Centres d'Education pour le Développement (CED).

Ces différents projets reposent essentiellement sur les actions des associations, et des ONG dans le domaine du système éducatif. Leurs actions orientées vers l'alphabétisation et destinées aux personnes âgées de plus de 15 ans sont menées à travers le programme national, le programme sectoriel et le programme des ONG, associations et projets. Ainsi, de 2001 à 2011, le taux d'alphabétisation du Mali est passé de 21% en 2001 à 33% en 2011 soit une augmentation de 12% en 10 ans. Mais, en dépit des efforts déployés par le gouvernement, le taux d'illettrisme demeure encore élevé pour des motifs variés comme l'absence d'infrastructures de qualité et l'abandon précoce de l'école par les enfants. Or, de 1998 à 2008, il y a eu une grande évolution grâce à la création de multiples types d'établissement d'enseignement (medersa, école privée et communautaire) (S. Kato, 2005 : 45).

L'école communautaire est une structure née en réponse à une demande de la population villageoise non satisfaite par la scolarisation formelle. Créées par le décret N° 94-448/PRM, les écoles communautaires sont « des établissements privés d'éducation de base à but non lucratif ayant pour objectif de faire acquérir et de développer des connaissances instrumentales et professionnelles » (A. Cissé, 2016 : 103). En mai 1992, à partir d'une concertation sur l'éducation de base, la Direction nationale de l'enseignement fondamental et ses partenaires, ont décrété que « l'école fondée solidairement par les membres d'une collectivité au bénéfice de leurs enfants est une école communautaire » et que son fonctionnement est basé sur la contribution mensuelle des parents d'élèves.

Cependant, des contraintes demeurent de plus en plus du fait de l'afflux des nouveaux élèves. Cette situation nous amène à poser les questions suivantes : Quelles sont les caractéristiques

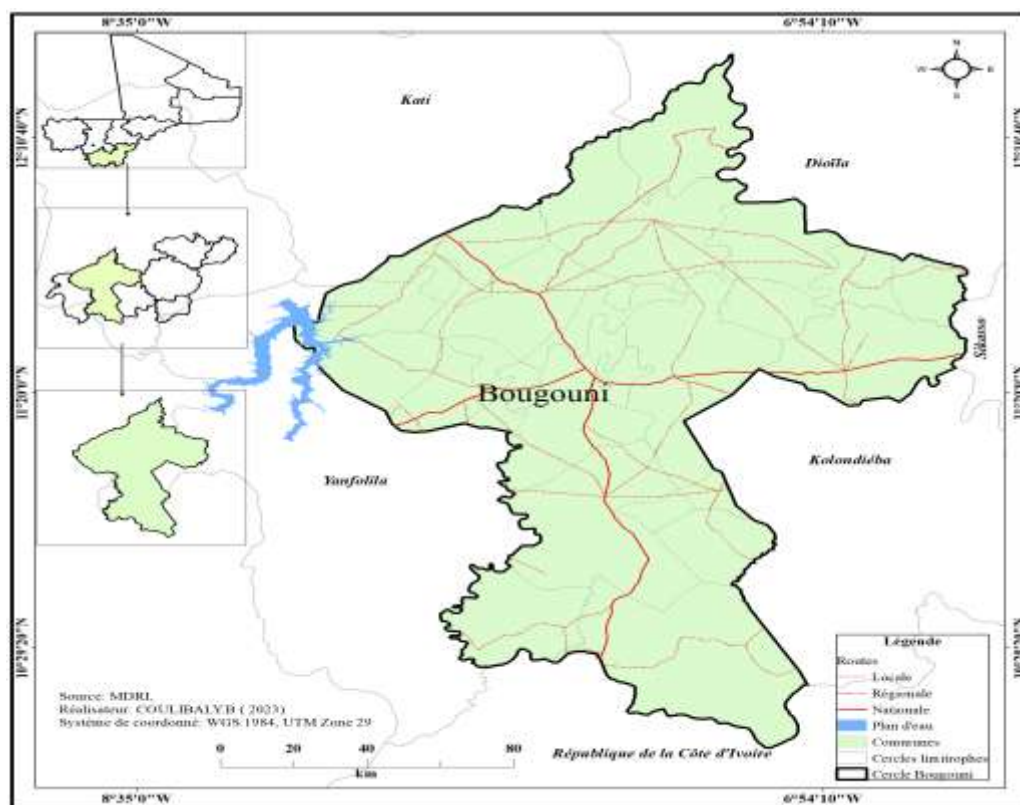
des populations du cercle de Bougouni ? Quelles sont les caractéristiques des équipements socio-éducatifs en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni ? Quels sont les facteurs qui occasionnent, détériorent le fonctionnement des structures socio-éducatives dans le cercle de Bougouni ? L'objectif principal de l'étude vise à analyser les facteurs qui détériorent le fonctionnement des structures socio-éducatives en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali.

1. Matériels et méthodes

1.1. Présentation de la zone d'étude

Le cercle de Bougouni est situé dans la région de Sikasso au Mali avec une superficie de 20 028 km². Il est situé entre les Latitudes 10°00' et 12°40' Nord et les Longitudes 6°20' et 8°20' Ouest dans la partie sud du Mali (Carte1). Il est limité au Nord par les cercles de Diola et de Kati ; au Sud par la République de Côte d'Ivoire ; à l'Ouest par le cercle de Yanfolila ; à l'Est par les cercles de Yanfolila et de Kolondiéba.

Carte 1 : Localisation de Bougouni dans la région de Sikasso



Le cercle de Bougouni partage des frontières terrestres avec la Côte d'Ivoire et la Guinée. Cette situation de carrefour est un atout favorable pour l'émergence des coopérations transfrontalières entre les collectivités territoriales du cercle de Bougouni et celles de ces

pays. Cette forme de coopération est une source de création de richesses donc une perspective de diversification des activités économiques pour les populations y vivant.

Dans le cercle de Bougouni, les éléments du milieu physique (climat, sols et formations végétales) jouent un rôle déterminant pour l'essor des activités économiques. Son relief est relativement simple et monotone mis à part les pourtours de la ville de Bougouni où il est assez accidenté avec une altitude variant de 320 à 384 mètres. Les sols sont gravillonnaires et caillouteux au bord des plateaux et des collines et sablo-argileux dans les dépressions. Le cercle appartient à la zone écologique du Haut Baní-Niger occidental. La saison pluvieuse s'étend de Mai à Octobre avec une pluviométrie abondante pour une moyenne annuelle de 1125 mm de pluies. D'une manière générale, la pluviométrie est relativement satisfaisante pour le développement des activités de production agricoles. La saison sèche se situe de Novembre à Avril. Elle est divisée en deux périodes : une période froide et une période chaude. La saison froide s'étend sur trois mois (de Novembre à Février) et elle se caractérise par la présence de l'harmattan (alizée du Nord) avec des amplitudes thermiques importantes (15°C) et une basse hygrométrie. La saison chaude (de Mars à Avril) est marquée par des températures supérieures à 35°C. Dans le cercle de Bougouni, les températures maximales et minimales oscillent respectivement autour de 34°C et 21°C. La moyenne annuelle de température tourne autour de 27°C. Les conditions climatiques du cercle de Bougouni sont propices pour une diversification des activités agricoles. Elles constituent un élément déterminant pour la promotion du développement local à travers les avantages qu'elles offrent pour la pratique des activités économiques. La végétation du cercle de Bougouni est celle du domaine soudano-guinéen. Cette zone correspond à une mosaïque de savanes et de forêts claires.

1.2. Méthodes de collecte de données

La méthodologie de recherche s'appuie sur l'observation sur le terrain, la recherche documentaire et la réalisation d'enquêtes quantitatives sur le terrain.

1.2.1. Observation sur le terrain

Cette technique a consisté à effectuer des investigations sur le terrain pour s'imprégner de ses réalités relatives à la répartition spatiale des structures socio-éducatives et d'apprécier leur état.

1.2.2. Recherche documentaire

Cette étape a consisté à parcourir des bibliothèques et autres centres de documentation, en vue de constituer une bibliographie satisfaisante à la réalisation de cette étude. Divers ouvrages

généraux, revues et articles de presse en passant par les travaux d'étudiants et d'enseignants, susceptibles d'apporter de précieuses et utiles informations, ont été consultés. Ensuite, il s'est agi de peaufiner les données secondaires en allant vers d'autres centres de documentation tels que, l'INSTAT de Bamako, la Directions Nationale de la Population (DNP), la Directions Nationale de l'Agriculture (DNA) et ceux de la région de Sikasso où se situe l'espace d'étude.

1.2.3. Enquêtes sur le terrain

- Echantillonnage

Par rapport à l'enquête par questionnaire, en vue d'obtenir un échantillon représentatif, la méthode empirique, précisément celle des quotas a été adoptée. Ainsi, la liste des 26 communes rurales que composent le cercle de Bougouni a été la base de sondage pour cette étude. Les communes suivantes sont sélectionnées : Bladié Tiémala, Dogo, Méridiela et Tiémala Banimonotie.

- Critères du choix des communes sélectionnées

Trois principaux critères ont été à la base de la sélection des communes retenues : La situation géographique de ces communes par rapport au chef-lieu du cercle ; la densité de la population et l'importance des activités génératrices de revenus et le niveau des infrastructures socio-économiques de base.

La population totale de ces quatre communes rurales est estimée à 49207 habitants selon les données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2009. Sur la base de l'effectif total de 49207 habitants pour l'ensemble des quatre communes, nous avons procédé à un échantillonnage à partir de l'application de la formule de **Slovin (1960)**. **Formule de Slovin est : $n = N / (1 + Ne^2)$** , où n = la taille de l'échantillon, N = le nombre total d'habitants qui s'élève à 49207, et e = la marge d'erreur à 6%. À partir de l'application de cette formule, la taille de l'échantillon a été de 253 chefs de ménage. Le tableau 1 présente la répartition de la taille de l'échantillon par commune.

Tableau1 : Effectifs d'habitants des communes retenues et proportion à enquêter

Communes	Nombre d'habitants	Nombre d'habitants enquêtés
DOGO	25567	131
BLADIE-TIEMALA	2986	15
MERIDIELA	9137	47
TIEMALA BANIMONOTIE	11517	59
Nombre total d'habitants	49207	253

Source : Coulibaly Y-K., 2024

1.3. Matériels

Dans cette étude, les matériels qui sont utilisés sont composés des outils de collecte et traitements des données. Les outils utilisés pour la collecte des données étaient composés d'un questionnaire individuel et un appareil photo. Pour le traitement des données quantitatives, les logiciels utilisés ont été Word et Excel 2010. Ces différents logiciels ont permis de saisir, de traiter, d'analyser les données quantitatives, d'établir des tableaux et graphiques qui ont été commentés et interprétés.

2. Résultats

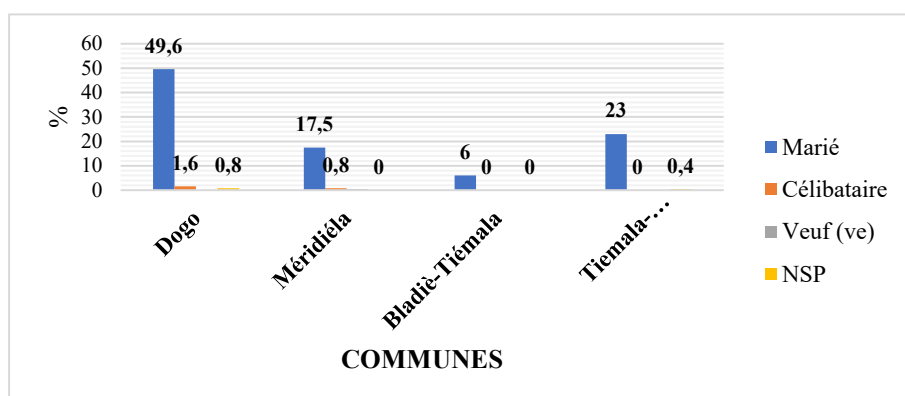
Les résultats obtenus s'organisent autour des caractéristiques socio-démographiques des populations enquêtées et des équipements socio-éducatifs.

2.1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

2.1.1. Situation matrimoniale : une forte représentativité des mariés

Parmi les personnes enquêtées, les célibataires et veufs (ves) sont minoritaires, avec 2,4% (Graphique1).

Graphique 1 : Statut matrimonial des enquêtés



Source : Enquêtes du terrain, 2024

Il ressort de l'analyse du graphique1 que 96,4% des enquêtés sont mariés. D'une manière générale, il apparaît que la population mariée dépasse la population non mariée. Dans les milieux ruraux, le mariage illustre le niveau de responsabilité d'un homme et le faible niveau d'instruction des ruraux est un facteur déclencheur des comportements pro-natalistes.

2.1.2. Niveau d'instruction : une prédominance de l'analphabétisme

L'étude a révélé que dans les communes rurales du cercle de Bougouni, les personnes en situation d'analphabétisme sont majoritaires, avec 64,7% (Tableau 2).

Tableau 2 : Niveau d'instruction des enquêtés/Commune

Communes Niveau	Dogo		Mérédiéla		Bladiè-Tiémala		Tiémala-Banimonotiè		Totaux	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Aucun	76	30,0	35	13,8	14	5,5	39	15,4	164	64,8
Coranique	10	4,0	3	1,2	1	0,4	7	2,8	21	8,3
Primaire	34	13,4	8	3,2	0	0,0	9	3,6	51	20,2
Fondamental	7	2,8	0	0,0	0	0,0	3	1,2	10	4,0
Supérieur/second	3	1,2	0	0,0	0	0,0	1	0,4	4	1,6
NSP	2	0,8	1	0,4	0	0,0	0	0,0	3	1,2
Total	132	52,2	47	18,6	15	5,9	59	23,3	253	100,0

Source : Enquêtes du terrain, 2024

L'étude montre également que 24,2% des enquêtés ont atteint le niveau primaire et fondamental, 2,8% ont atteint le niveau secondaire et supérieur et 8,3% ont fréquenté l'école coranique. La forte proportion des personnes en situation d'alphabétisme constitue l'une des contraintes qui impactent le développement local. Elle peut expliquer leur faible implication dans la gestion des affaires prioritaires de leur localité.

2.1.3. Profession : une prédominance d'agriculteurs

Les résultats de l'étude révèlent la prédominance de l'agriculture dans l'économie du cercle de Bougouni. Elle est pratiquée par 91,7% des enquêtés selon les résultats de l'étude. La proportion des enquêtés exerçant d'autres activités n'atteint pas 10%. Ce sont en général des commerçants, les éleveurs, les enseignants, les étudiants, etc. Les résultats de l'étude ont révélé que plus de la moitié (58,1%) des enquêtés n'exercent pas d'autres activités dites subsidiaires (Tableau 3).

Tableau 3 : Profession des enquêtés/Commune

Communes Activité	Dogo		Mérédiéla		Bladiè-Tiémala		Tiémala-Banimonotiè		Totaux	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
NSP	4	1,6	0	0,0	0	0,0	0	0,0	4	1,6
Agriculture	118	46,0	45	17,9	15	6,0	55	21,8	231	91,7
Commerçant	1	0,4	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	0,4
Eleveur	2	0,8	2	0,8	0	0,0	0	0,0	4	1,6
Enseignant	4	1,6	0	0,0	0	0,0	2	0,8	6	2,4
Etudiant	3	1,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	3	1,2
Forgeron	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	0,4	1	0,4
Imam	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	0,4	1	0,4
Régisseur	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	0,4	1	0,4
Total	132	51,6	47	18,7	14	6,0	60	23,8	253	100,0

Source : Enquêtes du terrain, 2024

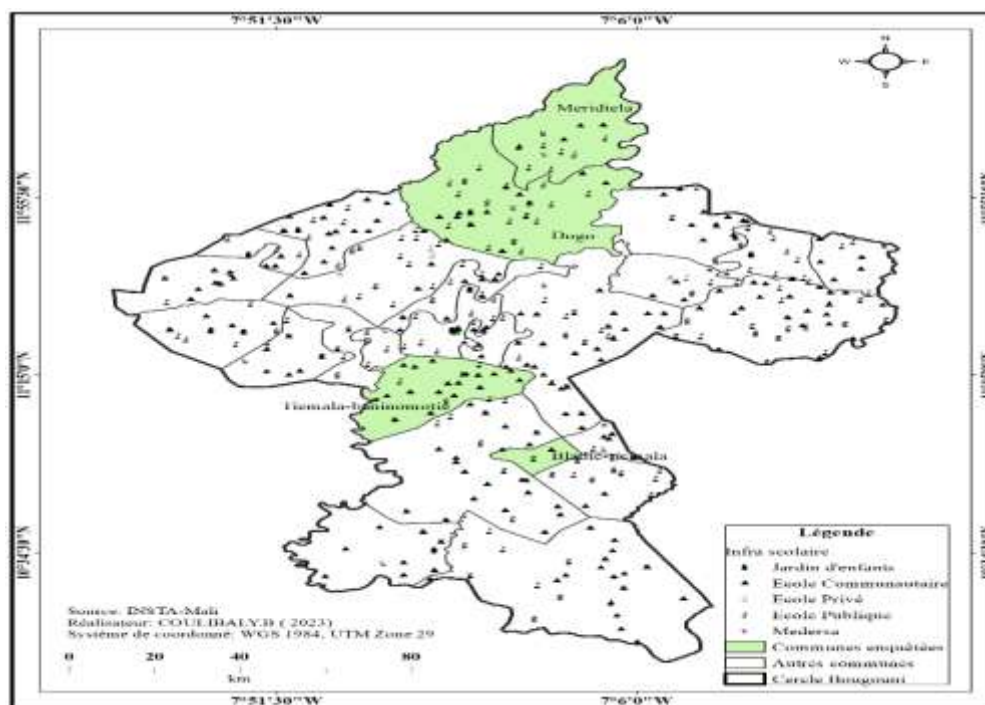
Environ 42% des personnes enquêtées exercent, comme activité secondaire, le jardinage, la production de charbon, le commerce, l'élevage, la cueillette, etc. La pratique de ces activités leur permet de subvenir à leurs besoins.

2.2. Caractérisation des équipements socio-éducatifs dans le cercle de Bougouni

2.2.1. Une faible couverture des équipements socio-éducatifs

Les résultats des enquêtes ont montré que les équipements socio-éducatifs sont quasi-inexistants dans une minorité de localités des communes d'étude (Carte2). A la lecture de cette carte 2, après l'école publique, arrive l'école communautaire qui se répand progressivement dans les communes rurales et dont la gestion revient à la collectivité locale. Les équipements socio-éducatifs existants sont répandus dans la grande majorité des villages des communes rurales de l'étude.

Carte 2 : Répartition des équipements socio-éducatifs dans le cercle de Bougouni



Un peu plus de la moitié soit 50,2% des enquêtés, attestent l'existence d'équipements socio-éducatifs dans la commune rurale de Dogo.

Typologie des équipements scolaires par commune

Les investigations de terrain ont fait ressortir l'existence de plusieurs types d'écoles dans les communes de l'étude (Tableau 4).

Tableau 4 : Types d'école selon les enquêtés/Commune

Commune \ Types d'école	Dogo		Mériédiéla		Bladiè-Tiémala		Tiémala-Banimonotie		Totaux	
	EFF	P%	EFF	P%	EFF	P%	EFF	P%	EFF	P%
NSP	7	2,8	3	1,2	0	0,0	4	1,6	14	5,5
Ecole coranique/Médersa	2	0,8	0	0,0	5	2,0	10	4,0	17	6,7
Ecole publique	86	34,0	34	13,4	4	1,6	25	9,9	149	58,9
Ecole communautaire	37	14,6	9	3,6	6	2,4	20	7,9	72	28,5
Ecole privée	0	0,0	1	0,4	0	0,0	0	0,0	1	0,4
Total	132	52,2	47	18,6	15	5,9	59	23,3	253	100,0

Source : Enquêtes du terrain, 2024

Dans le cercle de Bougouni, on trouve très peu d'écoles privées selon 0,4% des enquêtés et peu d'écoles coraniques et medersa d'après 6,7% des enquêtés (Tableau 4).

L'établissement le plus répandu dans les communes demeure l'école publique selon 58,9% des personnes enquêtées. Cette proportion atteint 34% dans la commune de Dogo, 13,4% à Mériédiéla, 9,9% à Tiémala-Banimonotie et 1,6% à Bladiè-Tiémala. La photo 1 est une illustration de l'école communautaire dans la commune rurale de Dogo.

Photo 1 : Image d'une école communautaire du village de Diban, commune de Dogo



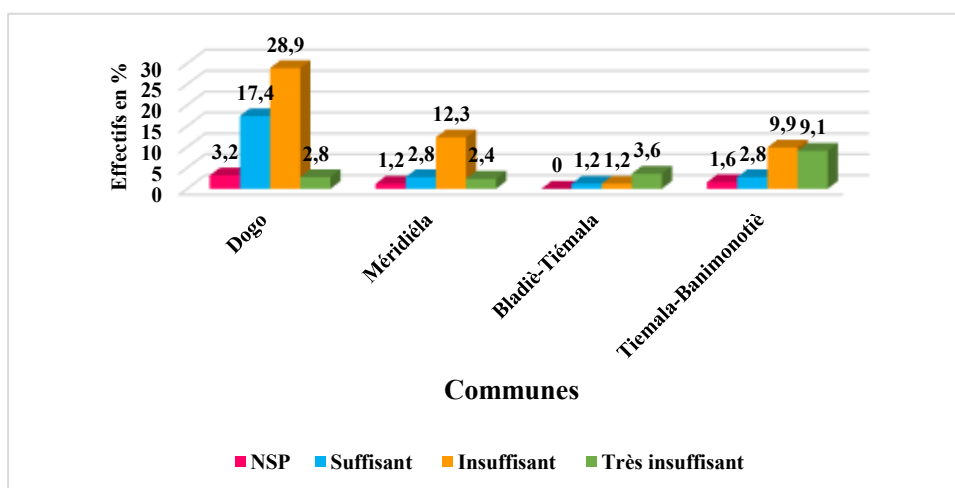
Source : Cliché personnel, 21 janvier 2025

L'école communautaire du village de Diban est composée d'une direction, des salles de classes et des toilettes. Cette école est fréquentée à la fois par les enfants du village et ceux d'autres localités n'ayant pas d'écoles. Elle est gérée par les acteurs des collectivités en charge de l'éducation, les autorités coutumières et les parents d'élèves.

2.2.2. Des besoins immenses non satisfaits dans la création des écoles publiques

Sur l'ensemble des 253 enquêtés, seulement 5,9% n'ont donné aucune appréciation sur le nombre d'écoles dans les communes rurales de notre zone d'étude (Graphique2).

Graphique 2: Appréciation des enquêtés sur le nombre d'école/Commune



Source : Enquêtes du terrain, 2024

L'insuffisance d'établissement scolaire a été constatée dans presque la totalité des communes d'étude du cercle de Bougouni.

Cette insuffisance d'école est beaucoup plus accentuée dans la commune rurale de Dogo selon 28,9% des enquêtés. Malgré les efforts consentis par les autorités en charge de l'éducation, le nombre d'écoles construites demeure encore insuffisant.

2.3. Une diversité d'obstacles au fonctionnement des structures socio-éducatives

2.3.1. Contraintes relatives au fonctionnement des écoles

Les contraintes relatives au fonctionnement des écoles sont multiples, mais seulement 3,2% des enquêtés ont mis l'accent sur l'éloignement de certaines écoles des bénéficiaires (Tableau 5).

Tableau 5 : Contraintes relatives au fonctionnement de l'école/Commune

Commune	Dogo		Méridiela		Bladiè-Tiémala		Tiémala-Banimonotié		Totaux	
	EFF	P%	EFF	P%	EFF	P%	EFF	P%	EFF	P%
NSP	47	18,6	11	4,3	1	0,4	5	2,0	64	25,3
Effectifs pléthoriques	27	10,7	22	8,7	9	3,6	47	18,6	105	41,5
Insuffisance de salles de classes	25	9,9	7	2,8	2	0,8	3	1,2	37	14,6
Manque d'enseignants et de classes	8	3,2	7	2,8	1	0,4	0	0,0	16	6,3
Difficulté d'accès à certaines écoles	17	6,7	0	0,0	2	0,8	4	1,6	23	9,1
L'éloignement de certaines écoles	8	3,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	8	3,2
Total	132	52,2	47	18,6	15	5,9	59	23,3	253	100,0

Source : Enquêtes du terrain, 2024

Parmi les enquêtés, 41,5% trouvent que les effectifs pléthoriques des élèves dans les salles des classes constituent des contraintes pour le bon fonctionnement de l'école dans les communes.

2.3.2. Une dégradation notoire des équipements socio-éducatifs

Parmi les 253 enquêtés, 13,4% trouvent que les équipements socio-éducatifs sont en mauvais état. Pour 43,1% des enquêtés, les équipements socio-éducatifs demeurent en bon état. Selon 43,9% des enquêtés, ces équipements éducatifs subissent de l'entretien régulier (Tableau 6).

Tableau 6 : Raisons de l'état des équipements socioéducatifs selon les enquêtés/Commune

Commune	Dogo		Méridiéla		Bladiè-Tiémala		Tiémala-Banimonotie		Totaux	
	EFF	P%	EFF	P%	EFF	P%	EFF	P%	EFF	P%
NSP	57	22,5	20	7,9	1	0,4	16	6,3	94	37,2
Aide	0	0,0	1	0,4	0	0,0	0	0,0	1	0,4
Entretien régulier	51	20,2	25	9,9	10	4,0	25	9,9	111	43,9
Entretien irrégulier	1	0,4	1	0,4	0	0,0	0	0,0	2	0,8
Non entretien	23	9,1	0	0,0	4	1,6	18	7,1	45	17,8
Total	132	52,2	47	18,6	15	5,9	59	23,3	253	100,0

Source : Enquêtes du terrain, 2024

À la lecture de ce tableau 6, d'autres raisons ont été évoquées par les personnes enquêtées : 17,8% ont mis l'accent sur le manque d'entretien tandis que 0,8% ont évoqué l'entretien irrégulier.

Sur l'ensemble des personnes enquêtées, 28,1% préconisent la multiplication d'équipements socio-éducatifs accompagnés par des sources d'eau potable appropriées et 41,1% suggèrent le recours aux aides émanant des partenaires techniques et financiers pour l'augmentation du nombre d'établissements.

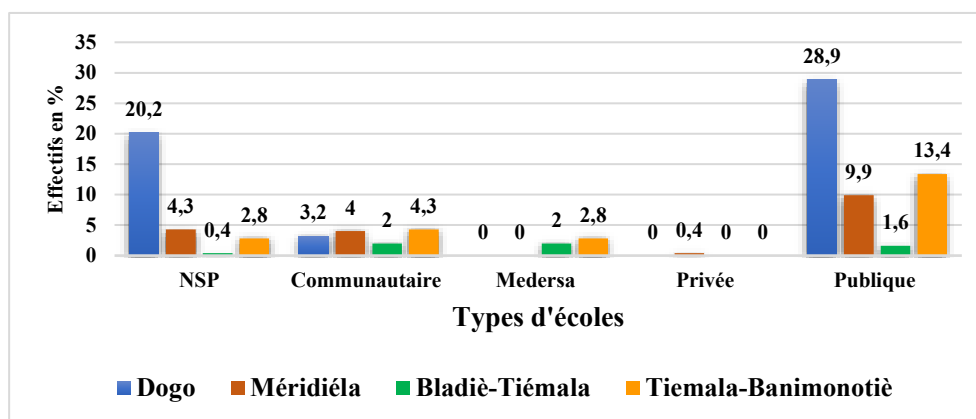
2.3.3. Un faible engouement des ménages pour la scolarisation des enfants

En ce qui concerne la scolarisation des enfants, l'étude a révélé que sur l'ensemble des enquêtés, 75,9% ont inscrit leurs enfants à l'école. Sur ces 75,9%, la commune rurale de Dogo a une part considérable, avec 33,6% contre 21,7% à Tiémala-Banimonotie, 14,6% à Méridiéla et 5,9% à Bladiè-Tiémala.

2.3.4. Une prédominance des écoles publiques dans la scolarisation des enfants

Les résultats de l'étude indiquent que 13,4% des enquêtés ont inscrit leurs enfants dans les écoles communautaires (Graphique3).

Graphique 3 : Perception des enquêtés selon le type d'écoles/Commune



Source : Enquêtes du terrain, 2024

Par ailleurs, l'école publique demeure la plus sollicitée par les populations pour la scolarisation des enfants. L'étude a révélé que plus de la moitié des personnes enquêtées ont inscrit leurs enfants à l'école publique. Parmi ces personnes, 28,9% proviennent de la commune rurale de Dogo, 13,4% de Tiemala-Banimonotiè, 9,9% de Méridiela et seulement 1,6% de Bladiè-Tiémala. Par contre, les personnes ayant inscrit leurs enfants dans d'autres établissements (école privée et Médersa,) sont largement minoritaires, avec 5,1%. Plusieurs raisons expliquent le choix des types d'établissement, parmi lesquelles la proximité et le coût abordable des frais de scolarité

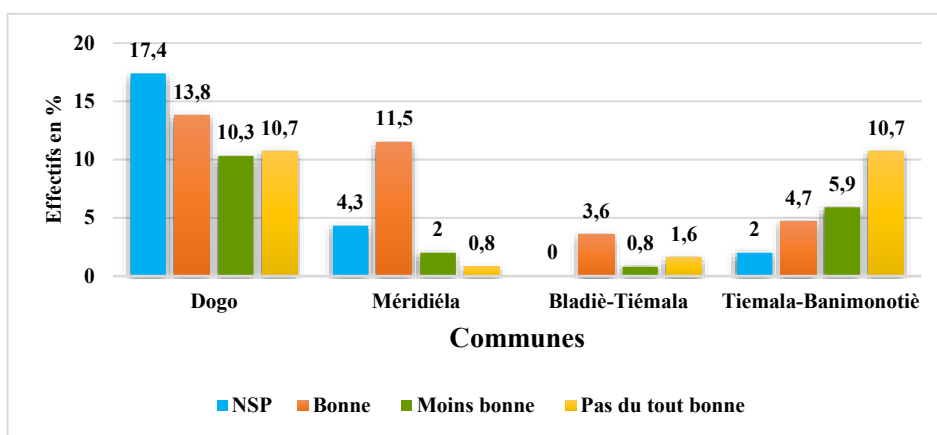
2.3.5. Frais de scolarité annuels différemment appréciés

Parmi les personnes enquêtées, 47,4% attestent que le montant des frais de scolarité est élevé. C'est le cas dans la commune rurale de Dogo, Méridiela et Bladiè-Tiémala, chefs-lieux de commune. Par contre 20% estiment que le montant des frais de scolarité est moins élevé. Enfin, 37,6% pensent que les frais de scolarité ne sont pas du tout élevés.

2.3.6. Qualité de l'enseignement

Parmi les enquêtés, 33,6% trouvent que l'enseignement dispensé dans les structures socio-éducatives est de bonne qualité contre 19% qui la jugent moins bonne. Cependant, 23,8% estiment que la qualité de l'enseignement n'est pas du tout bonne (Graphique4).

Graphique 4 : Opinions des enquêtés sur la qualité de l'enseignement dispensé/Commune



Source : Enquêtes du terrain, 2024

3. Discussion

Les résultats des études ont montré que les équipements socio-éducatifs existent dans presque toutes les communes rurales de notre échantillon. Pour 52,2% des enquêtés, le nombre d'écoles qui existe est insuffisant. Parmi les enquêtés, 58,9% trouvent que l'école publique est la plus répandue dans les communes rurales. La grande partie des contraintes au fonctionnement des écoles sont relatives à l'éloignement de certaines écoles du domicile, aux effectifs pléthoriques des élèves dans les salles de classes, au manque d'enseignants et de classes et à la mauvaise qualité de l'enseignement. Nos résultats sont relativement similaires à ceux d'une étude réalisée par I. Camara (2002 : 152) qui révèle que la grande partie des établissements d'enseignement des zones rurales des pays ouest africains se dégradent progressivement contraignant les élèves à étudier sous les arbres, en plein air, ou s'asseoir à même le sol ou dans des classes souvent dépourvues de toits. De son côté, dans ses travaux de thèse, A. Cissé (2016 : 123) montre qu'au Mali, le système éducatif se dégrade et se caractérise, en milieu rural, par une faiblesse du taux de scolarisation, une insuffisance du personnel enseignant et d'infrastructures scolaires et une inadéquation entre les programmes de formation et les réalités socio-économiques.

La problématique liée à la régulation des flux des nouveaux élèves, à la construction d'établissements et à la gestion du déficit d'enseignants a été à l'origine de la création d'un nombre considérable d'écoles « privée » (A. Cissé, 2016 : 177). Selon A. Cissé (2016 : 177) sur la base des statistiques de la Direction nationale de l'enseignement de base, en 2012, les écoles publiques enregistrées s'élèvent à 2625 tandis que celles du privé ont atteint 2873. Dans ses travaux, S. Kato (2005 : 45) soutient que la baisse de la qualité de l'enseignement est liée à l'inadéquation entre l'effectif pléthorique des élèves et le nombre d'enseignants. De même, dans la commune rurale de Koussané (Kayes), le déficit d'enseignants en nombre a

conduit à recourir à la double vacation (O. Diallo, 2012 : 58). Selon O. Diallo (2012 : 58), les transferts de fonds en éducation pour le paiement du salaire des enseignants sont effectifs dans ladite commune. Cependant, différentes études ont montré que de l'indépendance du Mali à nos jours, le secteur de l'éducation a connu une légère amélioration. Cette amélioration s'explique par le processus de transfert de certaines compétences aux collectivités locales dans le cadre de la décentralisation et la lutte contre l'analphabétisme. D'après les statistiques de l'INSTAT/UNESCO en 2009, sur l'ensemble de la population du Mali, 26% des adultes étaient alphabétisés. Ce taux demeure encore plus faible par rapport à certains pays comme la Côte d'Ivoire qui enregistre 57 %, 50% pour le Sénégal et 41% pour la Guinée. Selon les résultats de l'enquête réalisée par l'INSTAT/EMOP (2013 : 46) au Mali, l'alphabétisation est l'une des caractéristiques individuelles et un des facteurs fortement liés à la pauvreté. Celle-ci demeure plus répandue chez les hommes et chez les femmes (INSTAT/EMOP, 2012 : 46).

Conclusion

Cette recherche a permis d'analyser la perception des populations sur les structures socio-éducatives en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali. Elle a révélé que, dans le domaine du développement des structures socio-éducatives, le processus de décentralisation au Mali a eu peu d'effets significatifs. Cette situation se confirme par une faible couverture du cercle en équipements socio-éducatifs tels que les écoles publiques et communautaires dans les communes rurales. Ainsi, des besoins immenses restent non satisfaits dans la création des écoles publiques. Ce secteur demeure confronté à une diversité des contraintes dans le fonctionnement des écoles et une dégradation notoire des équipements socio-éducatifs. À ces contraintes, s'ajoutent un faible engouement des ménages pour la scolarisation des enfants.

Références bibliographiques

CAMARA Ibrahima, 2002, *Le cadre rituel de l'éducation au Mali : l'exemple de Wassoulou*, Paris, L'Harmattan, 223 p.

CISSE Aïssata, 2016, *La Généralisation des Centres d'Éducation pour le Développement au Mali : problèmes et perspectives*, Thèse de Doctorat, École doctorale en Sciences humaines et sociales, Faculté de Philosophie-Sciences humaines et sociales, Département de Sciences de l'Éducation Université de Picardie Jules verne, 323 p.

COULIBALY Baba, 2013, *Quelle gestion intégrée du fleuve Niger au Mali ? Normes, usages, régulations, territorialités locales dans les Communes riveraines des Cercles de Ségou et de Mopti*, Thèse de Doctorat de Géographie, Laboratoire Population Environnement

Développement (LPED), IRD, Université Aix Marseille Ecole Doctorale Espaces, Cultures, Sociétés, Université de Bamako Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA), 369 p.

DIALLO Ousmane, 2012, *Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), Le rôle des collectivités locales dans la mitigation des impacts de la crise économique et le renforcement de la résilience socio-économique des communautés pauvres : Le cas du Mali*, Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), Rapport final, 108 p.

Institut National de la Statistique du Mali (INSTAT), 2012, *Accessibilité aux soins de santé, mobilité, vie politique et associative et dépenses de consommation des ménages, Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP)*, Rapport d'analyse deuxième passage (Juillet-septembre) 2011, 57 p.

Institut National de la Statistique du Mali (INSTAT), 2013, *Consommation pauvreté bien-être des ménages, Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP)*, Rapport d'analyse, passage 1-2 (Avril 2011 – mars 2012), 92 p.

KATO Satoko, 2005, *Pour un développement local au Mali : La place des femmes et de l'éducation non formelle*, Université du Québec à Rimouski (GRIDEQ), Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec (GRIDEQ), ISBN 2-920270-78-8, 130 p.

République du Mali, Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation, Direction Générale des Collectivités Territoriales (DGCT), *Programme de Développement Economique, Social et Culturel (PDESC : 2019-2023)*, version finale, 106p.

UNESCO, 2009, *Rapport mondial de suivi de l'EPT 2009, tableaux statistiques*, Institut de Statistique de l'UNESCO. Base de données en ligne : www.unesco.org/education/gmr2009/regional_overview/ssa_fr.pdf.

UNESCO, 2020, « Taux d'alphabétisation dans les pays voisins du Mali », *Taux d'alphabétisation en progrès situation préoccupante en Afrique et Asie*, consulté en ligne le 15/03/16.